

TD Ensembles et applications

Roulley Emeric

Soient E, F et G trois ensembles non-vides.

I) Ensembles

1.a. Montrer que $E \subset F \Leftrightarrow \mathcal{P}(E) \subset \mathcal{P}(F)$. En déduire $E = F \Leftrightarrow \mathcal{P}(E) = \mathcal{P}(F)$.

b. Montrer que $\mathcal{P}(E \cap F) = \mathcal{P}(E) \cap \mathcal{P}(F)$.

c. A-t-on $\mathcal{P}(E \cup F) = \mathcal{P}(E) \cup \mathcal{P}(F)$?

d. Plus généralement, si I désigne un ensemble et si $(A_i)_{i \in I} \in \mathcal{P}(E)^I$, a-t-on $\mathcal{P}\left(\bigcap_{i \in I} A_i\right) = \bigcap_{i \in I} \mathcal{P}(A_i)$ et

$$\mathcal{P}\left(\bigcup_{i \in I} A_i\right) = \bigcup_{i \in I} \mathcal{P}(A_i) ?$$

2. Soit $(A, B, C) \in \mathcal{P}(E)^3$.

a. Montrer que $(A \cap B = A \cap C \text{ et } A \cup B = A \cup C) \Leftrightarrow B = C$.

b. Montrer que $A \subset B \Leftrightarrow A \cup B = B$.

c. Montrer que $A = B \Leftrightarrow A \cap B = A \cup B$.

d. Montrer que $A \cup B = A \cap C \Leftrightarrow B \subset A \subset C$.

3. Soit $(A, B) \in \mathcal{P}(E)^2$. On appelle **différence symétrique** des ensembles A et B l'ensemble

$$A \Delta B = (A \cup B) \setminus (A \cap B).$$

a. Faire un dessin généraliste représentant $A \Delta B$.

b. Montrer que $A \Delta B = B \Delta A$.

c. Montrer que $(A \Delta B = A \cap B) \Leftrightarrow (A = \emptyset = B)$.

d. Soit $C \in \mathcal{P}(E)$. Montrer que $(A \Delta B) \Delta C = A \Delta (B \Delta C)$.

e. Montrer que $(\forall C \in \mathcal{P}(E), A \Delta C = B \Delta C) \Leftrightarrow A = B \Leftrightarrow A \Delta B = \emptyset$.

4. Comparer $\mathcal{P}(E^2)$ et $\mathcal{P}(E)^2$.

5. Soit $(A_1, A_2) \in \mathcal{P}(E)^2$. Soit $(B_1, B_2) \in \mathcal{P}(F)^2$.

a. Montrer que $(A_1 \times B_1) \cap (A_2 \times B_2) = (A_1 \cap A_2) \times (B_1 \cap B_2)$.

b. Montrer que $(A_1 \times B_1) \cup (A_2 \times B_2) = (A_1 \cup A_2) \times B_1$.

c. A-t-on $(A_1 \times B_1) \cup (A_2 \times B_2) = (A_1 \cup A_2) \times (B_1 \cup B_2)$?

II) Applications injectives, surjectives et bijectives

1. Parmi les applications suivantes, quelles sont celles qui sont injectives ? surjectives ? bijectives ?

$$f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \\ x \mapsto x^2$$

$$g: \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R} \\ x \mapsto x^2$$

$$h: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}_+ \\ x \mapsto x^2$$

$$i: \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C}^* \\ z \mapsto e^z$$

$$j: \mathbb{R}_+ \rightarrow [1, +\infty[\\ x \mapsto \sqrt{1+x}$$

$$k: \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2 \\ (x, y) \mapsto (x+y, x-y)$$

$$l: \mathbb{Z} \times (\mathbb{N}^* \setminus \{1\}) \rightarrow \mathbb{Q} \\ (p, q) \mapsto p + \frac{1}{q}$$

$$m: \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N} \\ n \mapsto 2n$$

$$n: \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N} \\ n \mapsto \begin{cases} \frac{n}{2} & \text{si } n \text{ est pair} \\ \frac{n-1}{2} & \text{si } n \text{ est impair} \end{cases}$$

2.a. Donner un exemple de bijection de \mathbb{N} dans \mathbb{N} n'ayant aucun point fixe.

b. Donner un exemple de bijection de \mathbb{R} dans \mathbb{R} non monotone.

c. Donner un exemple de bijection de \mathbb{R} dans \mathbb{R}^* .

3. Soit $f \in \mathcal{F}(E, F)$. Soit $g \in \mathcal{F}(F, G)$.

a. On suppose que $g \circ f$ est injective. Montrer que f est injective.

- b. On suppose que $g \circ f$ est surjective. Montrer que g est surjective.
- c. On suppose que $g \circ f$ est injective et que f est surjective. Montrer que f est bijective (on donnera deux méthodes dont l'une utilisera la question 2.a.).
- d. On suppose que $g \circ f$ est surjective et que g est injective. Montrer que g est bijective (on donnera deux méthodes dont l'une utilisera la question 2.b.).

4. Soit $f \in \mathcal{F}(E, E)$ telle que $f \circ f \circ f = f$. Montrer que (f est injective) \Leftrightarrow (f est surjective).

5. Soit $(f, g, h) \in \mathcal{F}(E, F) \times \mathcal{F}(F, G) \times \mathcal{F}(G, E)$ tel que $h \circ g \circ f$ est injective et $g \circ f \circ h$ et $f \circ h \circ g$ sont surjectives. Montrer que f, g et h sont bijectives.

- 6. On dit qu'un ensemble D est dénombrable s'il est équipotent à \mathbb{N} .
 - a. Montrer que l'ensemble des entiers pairs (resp. impairs) est dénombrable.
 - b. Montrer que $\mathbb{N}^2, \mathbb{Z}, \mathbb{Z}^2$ et \mathbb{Q} sont dénombrables.

7. Soit $A \in \mathcal{P}(E)$.

On considère les applications φ_A et ψ_A définies sur $\mathcal{P}(E)$ par $\forall X \in \mathcal{P}(E), \varphi_A(X) = A \cap X$ et $\psi_A(X) = A \cup X$.

- a. Montrer que (φ_A est injective) \Leftrightarrow (φ_A est surjective) $\Leftrightarrow A = E$.
- b. Montrer que (ψ_A est injective) \Leftrightarrow (ψ_A est surjective) $\Leftrightarrow A = \emptyset$.

8. Soit $(A, B) \in \mathcal{P}(E)^2$. On considère l'application $f : \mathcal{P}(E) \rightarrow \mathcal{P}(A) \times \mathcal{P}(B)$.

$$X \mapsto (X \cap A, X \cap B)$$

- a. Montrer que (f est injective) $\Leftrightarrow A \cup B = E$.
- b. Montrer que (f est surjective) $\Leftrightarrow A \cap B = \emptyset$.
- c. Montrer que (f est bijective) $\Leftrightarrow A \sqcup B = E$.

9. Pour tout $A \in \mathcal{P}(E)$, on considère la **fonction indicatrice** de la partie A , notée $\mathbf{1}_A$, définie par :

$$\mathbf{1}_A : E \rightarrow \{0, 1\}$$

$$x \mapsto \begin{cases} 1 & \text{si } x \in A \\ 0 & \text{si } x \notin A \end{cases}$$

- a. Dessiner la fonction indicatrice de la partie $A = [-4, -1] \cup [1, 5[$ de \mathbb{R} .
- b. Expliciter les $\mathbf{1}_E$ et $\mathbf{1}_\emptyset$.
- c. Soit $(A, B) \in \mathcal{P}(E)^2$.
 - i. Montrer que $\mathbf{1}_A^2 = \mathbf{1}_A$.
 - ii. Montrer que $A \subset B \Leftrightarrow \mathbf{1}_A \leq \mathbf{1}_B$.
 - iii. Montrer que $A = B \Leftrightarrow \mathbf{1}_A = \mathbf{1}_B$.
 - iv. Montrer que $\mathbf{1}_{E \setminus A} = 1 - \mathbf{1}_A$.
 - v. Montrer que $\mathbf{1}_{A \cap B} = \mathbf{1}_A \mathbf{1}_B$.
 - vi. Montrer que $\mathbf{1}_{A \cup B} = \mathbf{1}_A + \mathbf{1}_B - \mathbf{1}_{A \cap B}$.
 - vii. Montrer que $\mathbf{1}_{A \setminus B} = \mathbf{1}_A(1 - \mathbf{1}_B)$.
- d. Montrer que l'application $\mathcal{P}(E) \rightarrow \mathcal{F}(E, \{0, 1\})$ est une bijection.

$$A \mapsto \mathbf{1}_A$$

III) Images directes et images réciproques

1. Soit $f \in \mathcal{F}(E, F)$. Soit $B \in \mathcal{P}(F)$.

Montrer que $\mathbf{1}_{f^{-1}(B)} = \mathbf{1}_B \circ f$.

2. Soit $f \in \mathcal{F}(E, F)$.

- a. Montrer que $\forall A \in \mathcal{P}(E), A \subset f^{-1}(f(A))$.
- b. Montrer que $\forall B \in \mathcal{P}(F), f(f^{-1}(B)) \subset B$.
- c. Montrer que (f est injective) $\Leftrightarrow \forall A \in \mathcal{P}(E), A = f^{-1}(f(A))$.
- d. Montrer que (f est surjective) $\Leftrightarrow \forall B \in \mathcal{P}(F), B = f(f^{-1}(B))$.

3. Soit $f \in \mathcal{F}(E, F)$.

- a. Montrer que (f est injective) $\Leftrightarrow \forall (A, B) \in \mathcal{P}(E)^2, f(A \cap B) = f(A) \cap f(B)$.
- b. Montrer que (f est bijective) $\Leftrightarrow \forall A \in \mathcal{P}(E), f(\overline{A}) = \overline{f(A)}$.

IV) Relations d'équivalence

1.a. On considère la relation binaire \mathcal{R} sur \mathbb{R} définie par :

$$\forall(x, y) \in \mathbb{R}^2, x\mathcal{R}y \Leftrightarrow |x| = |y|.$$

- i. Montrer que \mathcal{R} est une relation d'équivalence sur \mathbb{R} .
- ii. Donner les classes d'équivalence de la relation \mathcal{R} (faire un dessin).
- iii. Montrer que cette relation d'équivalence sur \mathbb{R} est la même que la relation binaire \mathcal{R}' sur \mathbb{R} définie par :

$$\forall(x, y) \in \mathbb{R}^2, x\mathcal{R}'y \Leftrightarrow x^2 - y^2 = x - y.$$

b. On considère la relation binaire \mathcal{R} sur \mathbb{C} définie par :

$$\forall(z, z') \in \mathbb{C}^2, z\mathcal{R}z' \Leftrightarrow |z| = |z'|.$$

- i. Montrer que \mathcal{R} est une relation d'équivalence sur \mathbb{C} .
- ii. Donner les classes d'équivalence de la relation \mathcal{R} (faire un dessin).

2. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On considère la relation binaire \equiv sur \mathbb{Z} définie par :

$$\forall(k, l) \in \mathbb{Z}^2, k \equiv l \Leftrightarrow k - l \in n\mathbb{Z}.$$

- i. Montrer que \equiv est une relation d'équivalence sur \mathbb{Z} .
 - ii. Donner les classes d'équivalence de la relation \equiv (faire un dessin).
- La relation \equiv est appelée relation de **congruence modulo n** .

3. On considère la relation binaire \mathcal{R} définie sur \mathbb{R} par :

$$\forall(x, y) \in \mathbb{R}^2, x\mathcal{R}y \Leftrightarrow xe^y = ye^x.$$

- i. Montrer que \mathcal{R} est une relation d'équivalence sur \mathbb{R} .
- ii. Donner les classes d'équivalence de la relation \mathcal{R} .

V) Relations d'ordre

1. Soit $f \in \mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ injective.

On considère la relation binaire \propto sur \mathbb{R} définie par :

$$\forall(x, y) \in \mathbb{R}^2, x \propto y \Leftrightarrow f(x) \leq f(y).$$

Montrer que \propto est une relation d'ordre sur \mathbb{R} .

2. On considère la relation binaire \preceq sur $\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ définie par :

$$\forall(f, g) \in \mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})^2, f \preceq g \Leftrightarrow \forall x \in \mathbb{R}, f(x) \leq g(x).$$

- a. Montrer que \preceq est une relation d'ordre sur $\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$.
- b. Cet ordre est-il total ?

3. On considère la relation binaire \mathcal{R} sur $\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ définie par :

$$\forall(x, y) \in (\mathbb{R}_+^*)^2, x\mathcal{R}y \Leftrightarrow \exists n \in \mathbb{N}, y = x^n.$$

- a. Montrer que \mathcal{R} est une relation d'ordre sur \mathbb{R}_+^* .
- b. Cet ordre est-il total ?

4. On considère le demi-plan complexe $H = \{z \in \mathbb{C} / \text{Im}(z) \geq 0\}$.

On considère la relation binaire \preceq sur H définie par :

$$\forall(z, z') \in H^2, z \preceq z' \Leftrightarrow (|z| < |z'| \text{ ou } (|z| = |z'| \text{ et } \text{Re}(z) < \text{Re}(z'))).$$

- a. Montrer que \preceq est une relation d'ordre sur H .
- b. Cet ordre est-il total ?

5. On munit E d'une relation d'ordre \preceq . Soient A et B deux parties de E admettant chacune un plus grand élément.

- a. On suppose la relation d'ordre \preceq totale. Montrer que $A \cup B$ admet un plus grand élément.
- b. Donner un contre-exemple dans le cas où la relation d'ordre \preceq n'est pas supposée totale.
- c. Reprendre les questions précédentes avec $A \cap B$ à la place de $A \cup B$.

6. On considère l'ensemble $E = \{f \in \mathcal{F}(\mathbb{R}_+, \mathbb{R}) / f(0) = 1 \text{ et } f \text{ est dérivable sur } \mathbb{R}_+\}$.
On considère la relation binaire \mathcal{R} sur E définie par :

$$\forall (f, g) \in E^2, f \mathcal{R} g \Leftrightarrow \forall x \in \mathbb{R}, f'(x) \leq g'(x).$$

- a. Montrer que \mathcal{R} est une relation \mathcal{R} sur E .
- b. Cet ordre est-il total ?
- c. Montrer que $\forall (f, g) \in E^2, f \mathcal{R} g \Rightarrow f \preceq g$ où \preceq est la relation d'ordre définie au **V)2**.
- d. A-t-on $\forall (f, g) \in E^2, f \preceq g \Rightarrow f \mathcal{R} g$ où \preceq est la relation d'ordre définie au **V)2** ?